



LES SYMBOLES GRAPHIQUES DANS LES SIGNAUX DE SÉCURITÉ

➤ Comment créer des signaux compréhensibles par tous de la même manière ?



➤ D'après **Paul BISHOP**, président TC 145/SC 2/WG 1.

La prolifération des symboles provoque une confusion sur leur signification. Or, c'est ce qu'ils cherchent précisément à éviter ! En effet, il est aujourd'hui crucial de comprendre immédiatement et partout dans le monde les messages de sécurité. Cela reste une tâche pour laquelle le meilleur vecteur est le symbole graphique et sa force graphique qui se passe de langage.

Pour assurer la bonne compréhension du message de sécurité, la norme ISO 7010 règle le problème et définit clairement un ensemble de signaux pour une utilisation internationale.

[Retour aux sources](#)

Bien avant l'apparition de l'écriture, les êtres humains connaissaient les peintures (lire encadré p. 46). Les écrits ont ainsi surtout évolué à partir des images, mais aujourd'hui, à l'heure de la mondialisation, les images et symboles font leur retour. On ressent en effet le besoin d'une transmission d'informations au moyen de symboles graphiques. Et dans un monde commercial, aucun besoin ne reste longtemps insatisfait.

Les créateurs de symboles graphiques trouvent donc des solutions spécifiques aux besoins des clients, ce qui conduit inévitablement à la prolifération des symboles. Souvent utilisés dans un même contexte, ils risquent de mettre à mal la compréhension commune ou universelle des messages importants. Côté normatif, la standardisation des symboles graphiques utilisés sur les signaux de sécurité sur les lieux de travail et dans les lieux publics est centralisée par l'ISO dans un sous-comité, l'ISO/TC 145/SC 2.

[Les couleurs de sécurité](#)



À l'origine, la norme ISO 3864:1984 était destinée à indiquer à quelle couleur devait être associé un message de sécu-



rité. Sous l'impulsion des experts du WG 1 et notamment du professeur Terstiege et du docteur Willing, une norme a finalement été développée et a abouti au code des formes géométriques et des couleurs de plusieurs types de signaux de sécurité courants utilisés jusqu'à aujourd'hui (triangle jaune pour un avertissement, cercle bleu pour une obligation, etc.) La norme donne aussi davantage d'indications sur le contraste des couleurs, la bande d'avertissement rayée jaune et noire et deux exemples supplémentaires de signaux de sécurité. Les propriétés colorimétriques et photométriques des matériels ainsi que les tolérances de couleurs pour les panneaux de sécurité ont été communiquées. Des exemples de signes de sécurité étaient fournis. Ces normes ont été utilisées par la plupart des fabricants de panneaux.

La nouvelle norme, l'ISO 3764-1:2002, qui suit la version précédente et concerne le code de base, donne davantage de détails, notamment la définition de dimensions. Cela simplifie de beaucoup le travail des fabricants, qui peuvent produire facilement des signaux de sécurité de différentes tailles aux proportions

Aussi ancien que le langage des signes



Peinture dans la grotte de Lascaux, France, 30 000 av. J.-C.



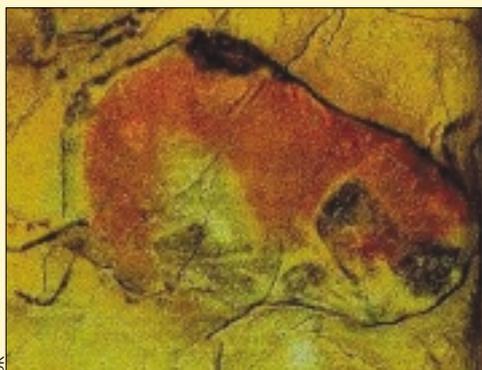
Caractère chinois pour l'homme, l'être humain.

Les remarquables peintures des grottes d'Altamira (Espagne) ou Lascaux (France) sont tout simplement l'apogée d'une étonnante évolution des premiers hommes qui ont développé des formes variées et reconnues d'écriture. Plus que de simples "pictogrammes" apparus depuis l'âge de pierre que l'on trouve de l'Alaska à l'Australie, certaines de ces peintures ont une similarité étonnante avec les symboles utilisés sur les signaux de signalisation actuels.

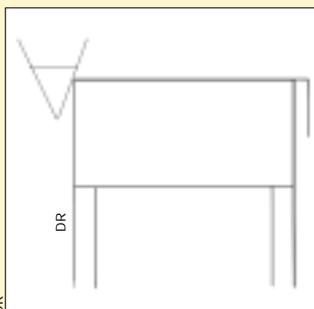
En utilisant la méthode *pars pro toto* qui prend une partie seulement de l'image comme un tout, et en progressant par abstraction, les créateurs de ces symboles primitifs ont initié l'évolution de l'écriture à la fois dans les hémisphères occidentale et orientale : les signes sont restés alors que les images avaient disparu.

Le signe latin "A", par exemple, a dérivé du symbole grec "alpha" (qui a donné son nom à l'alphabet), qui a lui-même dérivé du mot phénicien utilisé pour le "bétail" ("aleph"). Le pictogramme de la tête de cet animal (inverse) a donné la forme du "A" jusqu'à aujourd'hui ! L'origine du signe chinois pour "homme, être humain" est si évident qu'il s'explique de lui-même.

Après l'invention de l'imprimerie à caractères mobiles par Gutenberg, la propagation de l'information utilisant les caractères placés de façon séquentielle a conquis le monde – une conquête qui n'a pas été interrompue par l'arrivée de nouveaux médias, en particulier le World Wide Web.



Peinture dans la grotte d'Altamira, 30 000 av. J.-C.



Origine de la lettre "A" (le pictogramme retourné de la tête de l'animal).



Peintures sur pierre, Suède, 3 000-4 000 av. J.-C.

exactes requises par l'ISO 3864-1:2002. La norme donne également plus d'exemples sur la combinaison des panneaux et de leurs textes que dans la première version.

La section colorimétrique a été révisée selon les connaissances scientifiques actuelles. Un diagramme définit les tolérances de couleurs pour les signes de sécurité. Cependant, le débat n'est pas clos et les discussions sur la manière et l'opportunité d'attribuer plus précisément les tolérances de couleurs se poursuivent.

Le code des couleurs de sécurité et des formes géométriques des différents types de signaux de sécurité ont donné un cadre structurel à la norme ISO 7010 qui est apparue récemment.

Que trouve-t-on dans un signal de sécurité ? Le contenu de l'ISO 7010

Cette norme offre un panorama pratique avec une vue d'ensemble des signaux de sécurité. L'expérience et les essais ont montré que la plupart des personnes dans le monde devraient facilement comprendre leur signification.

Cinq catégories ont été définies :

- E : les signaux d'évacuation et d'équipements d'urgence – signaux des conditions de sécurité (symbole graphique blanc sur carré vert) ;
- F : les signaux de sécurité incendie (symbole graphique blanc sur carré rouge) ;
- M : les signaux d'action obligatoire (symbole graphique blanc sur cercle bleu) ;
- P : les signaux d'interdiction (symbole graphique noir sur cercle blanc compris dans une bande circulaire rouge et derrière une barre transversale rouge) ;
- W : les signaux d'avertissement (symbole graphique noir sur triangle jaune qui comprend une large marge noire).

Le but de l'ISO 7010

L'ISO 7010 propose de garantir, partout dans le monde, qu'un fabricant de signaux de sécurité pour les lieux de travail et les espaces publics utilise exactement le même modèle. De plus, cette



norme cherche à donner aux concepteurs des signaux de sécurité les principes généraux et à les amener à utiliser le "langage" des symboles graphiques de l'ISO 7010. Cela dans la perspective d'obtenir une plus grande cohérence globale et, de ce fait, une meilleure reconnaissance publique.

Pour les responsables qui mettent en place le langage des signaux de sécurité sur les lieux de travail et dans les lieux publics, et pour ceux qui contrôlent a posteriori un tel système, l'ISO 7010 sera un "fil rouge" à suivre en toute confiance.

L'ISO 7010 n'essaie pas d'inclure chaque signal de sécurité comportant un symbole graphique parce que, partout dans le monde, la variété des espaces professionnels et la multitude de signaux pour faire face à des dangers spécifiques vont bien au-delà du contenu de la norme. L'idée est que la norme devrait se limiter à un ensemble facile à mémoriser de signaux de sécurité aux messages intéressant la majorité des utilisateurs. Le nombre de ces signaux devrait être suffisamment faible pour qu'ils fassent partie d'une conscience commune.

La publication de l'ISO 7010 et la nette augmentation du nombre de ces signaux signifient un réel progrès dans la prévention des accidents. De plus, il existe un large consensus pour que l'on intègre davantage de signaux de sécurité et ainsi faire en sorte que le norme soit un instrument encore plus indispensable pour l'utilisateur. La série de signaux de sécurité contenue dans l'ISO 7010 n'est pas une simple "collection" de propositions plus ou moins aléatoires. Les signaux inclus ont apporté les preuves que, après des années d'utilisation dans différents pays, leur compréhension est globale.

Dans le passé comme dans le futur, la question « comment pouvons-nous nous assurer que notre cible comprenne le message de sécurité ? » sera la ligne générale du groupe de travail au sein de l'ISO quand ils "rempliront" l'ISO 7010 avec davantage de signaux de sécurité.

Les exemples de signaux d'interdiction représentés ici ne sont pas inclus dans l'ISO 7010, ils donneront au lecteur une

idée du travail réalisé, en essayant de répondre simplement à deux des nombreuses questions qu'il faudra solutionner avant que le comité d'avant-projet ISO/CD 3864-3 ne devienne un FDIS (*Final Draft International Standard*).

1. L'interdiction doit-elle être exclusivement exprimée par un symbole graphique derrière la barre transversale d'un signal d'interdiction générale pour ce qui est interdit (ici : s'asseoir) ?

Ou peut-on l'exprimer d'une manière différente, par exemple une croix rouge (X) comme dans l'exemple suivant ?

La barre transversale dans le signal ci-dessous n'aura pas d'effet sur les destinataires (c'est-à-dire que c'est le deuxième homme qui n'est pas autorisé à s'asseoir à côté de la machine). Sans la croix (X), le signal ne remplira pas sa tâche, parce que l'homme à gauche est autorisé à se tenir près de la machine et à travailler ! Avec une barre transversale et une croix (X), la légitime question de la double négation peut survenir.

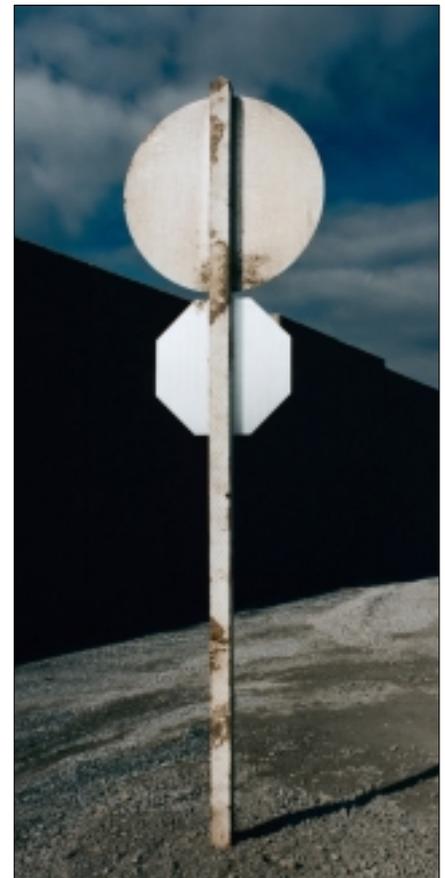


Interdiction de s'asseoir.



Interdiction de se tenir devant la machine.

2. Une exception peut-elle être faite aux directives si les "briseurs de règles" attestent de ventes meilleures ou s'ils semblent être mieux acceptés par une grande majorité des installateurs des signaux de sécurité ?



L'ISO 7010 : un ensemble facile à mémoriser de signaux de sécurité aux messages intéressant la majorité des utilisateurs.

La barre transversale de la bande circulaire d'un signal d'interdiction par exemple pourrait ne pas être interrompue par une partie d'un symbole graphique. En ce moment, beaucoup d'experts du groupe de travail pensent que trop d'exceptions pourraient ébranler le système complet de compréhension du code de l'ISO 3864-1. Mais ils s'accordent également à propos de l'avantage de la croix (X), qui exprime des situations plus compliquées et se révèle notamment utile pour des symboles de sécurité supplémentaires.



Accès interdit pour les personnes non autorisées.

Traduit par Nicolas Gosse